



HAL
open science

Bilan et perspectives de l'enseignement de méthodologie documentaire à l'Université de Paris 8

Mireille Lamouroux

► **To cite this version:**

Mireille Lamouroux. Bilan et perspectives de l'enseignement de méthodologie documentaire à l'Université de Paris 8. 2008. sic_00352378

HAL Id: sic_00352378

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00352378

Preprint submitted on 13 Jan 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bilan et perspectives de l'enseignement de méthodologie documentaire en premier cycle

à l'Université de Paris 8

Mireille Lamouroux, professeur associé, coordinatrice de l'enseignement de méthodologie documentaire au premier cycle. Université de Paris 8, UFR 6, département sciences de l'information et de la documentation. Membre élue de la section « Information literacy » de l'IFLA.

PREAMBULE

LA METHODOLOGIE DOCUMENTAIRE : UNE INNOVATION EN 1985

Bref rappel historique

En 1984, dans le cadre de la réforme des enseignements supérieurs, l'Université de Paris 8 a introduit, dès le premier cycle, parmi les « Langages fondamentaux » prévus par la loi d'orientation appelée loi Savary, des enseignements en Information scientifique et technique (IST), complétés en 1997 par l'obligation de dispenser un enseignement de « Méthodologie du travail universitaire » (MTU).

Cette innovation introduite grâce aux travaux de réflexion et d'organisation menés par le Département Documentation de l'Université avait comme principal objectif de faire acquérir aux étudiants des méthodes de travail et d'étude jugées indispensables à leur réussite universitaire et professionnelle.

Le cadre de ces cours dont le canevas fut élaborée par Claire Panijel, de l'URFIST de Paris (1) existe depuis maintenant plus de 20 ans, a fait école et s'est stabilisé voici une dizaine d'années avec une population d'environ mille étudiants formés à la méthodologie universitaire chaque année.

Deux raisons principalement ont été à l'origine de cette initiative : le taux d'échec important des étudiants débutants d'une part, la particularité de l'Université de Paris 8 dans le paysage universitaire français, d'autre part.

- Le taux d'échec des étudiants débutants a toujours été important. On sait malheureusement que ce taux n'a pas régressé : 57 % de non-réinscriptions aux dernières données, ce qui témoigne d'un mouvement de non-poursuite des études à Paris 8 assez exceptionnel (3).

- Les particularités d'hier sont toujours actuelles.

Ex-université de Vincennes qui en 1968 a servi de catalyseur aux événements étudiants, Paris 8 est une université « ouverte », celle de la deuxième chance qui accueille une population très hétérogène de nombreux salariés en reconversion ou en reprise d'études. Les taux de bacheliers issus des filières technologique ou professionnelle, des plus de 30 ans et des étrangers représentent chacun 30 % de la population étudiante, soit plus du double de la moyenne nationale (3).

I - L'ENSEIGNEMENT DISPENSE : OBJECTIFS, PROGRAMMES, PRINCIPES DE MISE EN ŒUVRE ET BILAN

Il s'agit principalement de former l'étudiant à un usage maîtrisé et raisonné des ressources documentaires. Lorsque cet objectif est atteint, il contribue de façon décisive à lui faire acquérir l'autonomie nécessaire à son travail.

Le programme de l'EC « Méthodologie de la recherche documentaire et du traitement de l'information » indique qu'il « est demandé à l'étudiant de réaliser un dossier en deux parties - une partie méthodologique et une partie sujet traité- sur un sujet choisi dans sa dominante xxx. Lorsqu'il aura effectué tout ce parcours logique, étape par étape, l'étudiant aura acquis les quatre compétences essentielles suivantes :

- 1- Définir un objectif de recherche : cerner un projet, cerner un sujet
- 2- Rechercher de l'information
- 3- Sélectionner et exploiter l'information
- 4- Produire un travail personnel »

Deux axes principaux se dégagent de ce programme :

- Le premier s'organise autour de l'éducation à l'information

Le travail de l'étudiant est effectué en vue de maîtriser l'information, de savoir dominer la production documentaire : rechercher l'information, la critiquer, l'évaluer et l'utiliser de manière pertinente. Plus largement ici, il s'agit de développer une culture de l'information, en habituant l'étudiant à l'écrit sous toutes ses formes, à connaître le circuit du document, à comprendre les enjeux de la production éditoriale.

- Le deuxième s'organise autour des méthodes de travail

L'étudiant doit savoir organiser son travail personnel (prendre des notes, faire une fiche de lecture, gérer son temps), rendre des productions écrites selon des règles et des normes (faire un plan, rédiger une synthèse ou un résumé, respecter les formats de présentation) ainsi que savoir s'exprimer oralement (présenter une communication dans des temps limités, soutenir une argumentation).

Les principes : un choix pragmatique et un ancrage disciplinaire

Le parti pris est d'être aussi concret et pragmatique que possible.

Au niveau de la recherche documentaire par exemple, on définit les termes techniques incontournables, on suit comme fil conducteur la démarche de recherche des étudiants en partant de leurs questions, on part de cas concrets pour déterminer les composantes d'une description bibliographique.

Dans le même ordre d'idées, on présente la recherche sur Internet en choisissant deux ou trois moteurs de recherche par genre pour montrer leur principes de fonctionnement ou leurs limites, plutôt que de faire un panorama exhaustif des outils existants ; on met l'accent sur des sites ressources spécialisés dans la discipline étudiée et sur des outils permettant d'obtenir un type d'information bien précis.

Bref, on se pose systématiquement la question de l'usage pour et par l'étudiant, des ressources qu'on lui présente. Pour cette raison, on lui donne les repères suffisants - et pas plus - pour apprendre à chercher, sélectionner les documents et bien les utiliser.

La formation à la méthodologie documentaire n'est donc pas envisagée comme une formation clés en mains déconnectée du contenu des enseignements disciplinaires et transposable pour tous types de disciplines même si son objectif principal est de faire acquérir des compétences transversales, des « savoir-agir » - ce qui permet d'apprendre à apprendre - qui n'appartiennent pas à une discipline en particulier, mais qui sont très utiles à toutes (4).

Elle est régie selon le principe d'intégration aux enseignements universitaires et d'adaptation à chaque discipline, double condition d'efficacité régulièrement réaffirmée par les groupes de travail réunis par la Sous-direction des bibliothèques en France et conception partagée outre-atlantique par l'ACRL en 2005 : « les compétences informationnelles ne sont pas étrangères aux programmes d'études, mais elles doivent au contraire être intégrées à leur contenu, à leur structure et à leur ordre séquentiel » (5).

La mise en oeuvre

Coordonné par le département sciences de l'information-documentation de l'UFR 6 MITSIC, Mathématiques, Informatique, Technologie, Sciences de l'information et de la communication, l'enseignement est dispensé sous la forme d'un EC de 36 heures - 12 séances de 3 heures- qui n'est pas toujours rendu obligatoire ; il peut être facultatif ou optionnel et dans ce cas, présenté parallèlement à l'option informatique. Les cours accueillent un maximum de 30 étudiants et sont assurés par une équipe relativement stable d'une dizaine de chargés de cours, tous professionnels de l'information, travaillant dans des institutions de référence comme l'Unesco, le CIDJ, la BPI...

La collaboration étroite avec la bibliothèque universitaire s'est renforcée en 2004 avec l'établissement d'une convention de partenariat qui a été l'occasion de préciser les règles de coopération et d'établir un référentiel de ces formations. Une équipe de cinq formateurs a été mobilisée pour accueillir au mieux les étudiants lors des séances de visite, présentation des outils de recherche et travaux pratiques.

Les enseignants responsables des départements sont sollicités afin de connaître leurs besoins.

L'enseignement est évalué en prenant en compte la production finale mais aussi le travail continu et l'assiduité, comme pour n'importe quel autre cours.

Un bilan globalement positif

Les publications d'Alain Coulon, professeur d'ethnométhodologie à Paris 8 ont été largement médiatisées. A l'issue des premières enquêtes effectuées dès 1993, il a démontré l'importance d'un tel enseignement dans l'intégration et la réussite des étudiants en première année puisqu'un étudiant ayant obtenu une UE de documentation a 8 fois plus de chances d'accéder à la 2^e année qu'un étudiant qui ne suit pas cet enseignement. (6) et (7). Alain Coulon explique ces résultats confirmés régulièrement par ce qu'il a appelé dès 1989 le processus « d'affiliation intellectuelle », qui consiste à s'approprier les règles du travail intellectuel de l'enseignement supérieur, condition décisive pour la réussite. C'est en réalisant de façon compétente les trois opérations fondamentales de tout apprentissage intellectuel, « penser, classer et catégoriser », que l'étudiant acquiert le « métier d'étudiant » (8)

II - CONTEXTE ACTUEL ET PERSPECTIVES

Des difficultés de divers ordres

Du côté des étudiants. Le premier constat est que les années de licence sont des années où il est assez difficile de mobiliser les étudiants. Ils sont à ce stade plus préoccupés par un résultat immédiat que par la méthode à suivre pour y parvenir.

Les acquis sont incertains. Dans la mesure où le repérage, l'accès et l'exploitation de l'information ne sont ressentis comme nécessaires qu'à partir de la maîtrise, on ne peut guère tabler sur des acquis. Faute de pratique personnelle, nombre d'étudiants se sentent démunis au-delà de la première année et expriment des demandes élémentaires.

Du côté des enseignants. La quasi-totalité d'entre eux n'ont pas reçu eux-mêmes cette formation et s'ils sont convaincus de son intérêt, il n'est pas certain qu'ils en perçoivent vraiment les enjeux. Certains pensent répondre à la même demande lorsqu'ils proposent dans leurs filières des modules de méthodologie sur la lecture rapide, la prise de notes ou l'analyse de textes en reproduisant un modèle d'enseignement traditionnel.

Mais l'obstacle à leur mobilisation est surtout culturel. La prépondérance encore accordée au cours magistral dans le dispositif pédagogique du premier cycle fait que les recherches personnelles sont rarement regardées comme un vrai mode d'apprentissage.

La question pédagogique, « noyau dur de la réussite scolaire » est une difficulté majeure évoquée par Alain Coulon dans son dernier rapport pour l'OVE, l'Observatoire de la vie étudiante (9). La trop faible place accordée à la pédagogie dans l'enseignement supérieur ne favorise pas le développement d'une pédagogie centrée sur l'apprentissage.

Des défis restent à relever

Un enseignement progressif et une pédagogie adaptée au niveau des étudiants

Théoriquement, la progression se fait entre les niveaux licence, master et doctorat. En réalité, en l'absence de généralisation de cette formation en licence, elle est plus adaptée que progressive lorsqu'elle s'adresse à des étudiants avancés.

En licence, la formation est dispensée dans des groupes mêlant les 1ères, 2èmes et 3ème années. Or les besoins, leur façon de situer leur travail à chaque niveau ne sont pas les mêmes.

Le phénomène Internet

Le phénomène Internet a bouleversé le paysage ces dernières années. Tant du point de vue de l'offre documentaire que des pratiques des étudiants.

Si des tâches à effectuer sont semblables à celles qui s'appliquent à l'imprimé - cerner les notions-clés de son sujet, bien naviguer d'index en renvois, butiner de répertoires en bibliographies, critiquer et interpréter l'information...- les techniques à mettre en œuvre sont, elles, différentes. La différence essentielle tiennent entre autres à la pléthore des informations désormais simultanément accessibles. Avec les fichiers manuels et les bibliographies papier, une stratégie de collectionneur reste viable. Avec Internet, un des soucis majeurs devient d'éviter le bruit et de resserrer sa recherche ; la tactique de la boule de neige, agrégeant au fur et à mesure les résultats, donne très vite des résultats incontrôlables ; on glisse vers une logique beaucoup plus sélective.

Il est alors essentiel qu'une formation à la méthodologie documentaire dégage le soubassement commun à toutes les démarches de recherche, mais surtout précise les spécificités liées aux différents supports. Essentiel donc aussi qu'enseignants et chercheurs se soient suffisamment appropriés les outils électroniques pour les intégrer à leurs enseignements comme ressources à exploiter au même titre que d'autres.

Les enseignants auront aussi à redonner sa place à l'écriture originale en luttant contre la fausse culture du copier-coller, contre la pensée commune adoptée par les jeunes, d'une « société où le monde qui est montré est le monde qui se regarde et qui se montre »... « où la communication tient lieu de connaissance » (10)

La prise en charge systématique de tous les étudiants de première année

L'objectif ministériel 2007 assigné aux Universités relatif à l'Aide et à la réussite en licence suggère un module propédeutique intégré dans les maquettes de licence et recommande la prise en charge systématique de tous les étudiants de première année.

Il semble évident que le département de documentation n'a ni les moyens ni les compétences de prendre en charge des formations documentaires pour tous les étudiants de première année dans toutes les disciplines. Mais il est évident aussi qu'il faut trouver très vite une solution qui ne mette pas en péril le modèle actuel en le réduisant à l'aspect instrumental, et qui intègre harmonieusement la formation associée au dispositif du C2i étudiant niveau 1 dont les modalités de généralisation sont parues en avril 2005, visant à attester « de la maîtrise d'un ensemble de compétences nécessaires et indispensables à la poursuite de l'enseignement supérieur ».

Perspectives

L'université n'a pas attendu le plan « Réussite en licence » pour s'engager dans l'élaboration et la mise en place d'un projet intitulé « Plan propédeutique » et réfléchir au renouvellement de son offre de formation qui doit gagner en légitimité.

Cette offre tiendra compte d'un contexte qui a changé et des données révélées par quelques enquêtes internes, comme la baisse de la lecture des étudiants, la généralisation de l'usage de l'informatique et de l'accès à Internet, mais aussi la fréquentation du lieu bibliothèque - 9 étudiants sur 10 disent l'apprécier - ou la non-utilisation du catalogue de la BU pour faire des recherches. (11).

Des travaux récents nous apprennent le rapport qu'entretiennent les jeunes avec les médias (12), leurs connaissances et leurs façons d'apprendre. Ils n'apprennent plus de la même façon. L'école et l'Université le savent-elles ? Il faut s'obliger à comprendre la culture des jeunes, leurs pratiques et intégrer les dernières recherches sur les acquisitions de compétences dans un environnement numérique pour penser autrement les formations à l'information et les ajuster aux cultures contemporaines.

Sortir du « technologisme » en évitant de penser trop seule maîtrise « mécanique » des outils et des méthodes. On doit travailler sur ce que les médias véhiculent comme modes de pensée, d'organisation de la pensée, d'habiletés, de langages et ce que cela modifie dans les formes traditionnelles d'enseignement et d'apprentissage. Nos résistances font apparaître nos difficultés à comprendre ce qu'est devenue et devient la culture et tout simplement l'apprentissage et la vie de citoyen. Notre objectif principal doit être celui de travailler sur le terreau de l'esprit critique.

Se réinterroger sur ce qu'on veut essentiellement transmettre : une « intelligence générale » et un « bien penser » pour « armer chaque esprit à être lucide »(selon les belles formules d'Edgar Morin) ne sont-ils pas les savoirs nécessaires d'une culture informationnelle ?

La création d'un service commun de propédeutique

A l'horizon 2009, il est question de créer un institut des langages fondamentaux, chargé de coordonner à l'intérieur de grands pôles, les différents enseignements transversaux, l'anglais, l'informatique et la méthodologie documentaire. Celle-ci devrait être démultipliée, l'objectif étant de sensibiliser un maximum d'étudiants de licence. Des tuteurs seront formés pour des actions spécifiques de soutien, de renforcement ou d'aide individuelle à des étudiants en difficulté, et aussi pour aider à la formation au C2i, module B2 « Recherche ». Un programme de formation sera proposé aux enseignants de licence pour constituer une équipe relais ; enfin, une plate-forme commune d'auto-formation, est actuellement à l'étude.

Une expérimentation

Une nouvelle formation ouverte à la rentrée 2008-2009 est proposée à l'IUT de Paris 8 à Montreuil, qui prend en compte les dimensions sociales et culturelles des étudiants se trouvant en grande difficulté pour réussir leurs études supérieures.

Il s'agit d'une année propédeutique à l'accès en 1ère année d'enseignement supérieur qui doit permettre l'acquisition et la consolidation de base dans les trois matières mathématiques, français et anglais ainsi que la maîtrise des outils permettant la mise en œuvre de méthodologies du travail intellectuel. La formation documentaire y est naturellement intégrée. Elle est sanctionnée par un diplôme d'université « Propédeutique renforcée ».

Une enquête

Une enquête sur les compétences info-documentaires et les pratiques de recherche des étudiants en 1ère année de licence est également envisagée cette année, à partir du questionnaire élaboré par Paul Thirion et Bernard Pochet du groupe EDUDoc et adapté à nos étudiants.

Conclusion

Rien n'est acquis

Les discours de promotion d'Internet aujourd'hui mettent moins l'accent sur l'autonomie que sur un désir d'indépendance à l'égard d'obstacles jugés indus.

L'environnement ambiant de la société de l'information met l'accent sur un accès ponctuel, fragmentaire et strictement utilitariste à la culture et aux connaissances. Le réseau insiste sur une accessibilité « universelle », partout et immédiatement qui tend à court-circuiter les médiations.

Le savoir et la position de l'enseignant, les langages documentaires et, ipso facto, le recours aux compétences des professionnels de l'information, apparaissent comme des contraintes arbitraires.

Une profonde transformation du rapport étudiant / enseignant et du rapport à la culture, qui n'est que signalé ici, est à l'arrière-plan sociologique.

Les études d'Alain Coulon ont montré leur intérêt dans leur temps. Poursuivre ce travail en intégrant d'autres nouveaux paramètres est une nécessité pour créer des points de visibilité.

Références

- (1) *Etats généraux de Paris 8 du 14 mai 2007*. Contributions OVE.
- (2) PANIJEL, Claire (1993). Contexte d'élaboration d'une maquette d'enseignement en « Information scientifique et technique ». In : *L'évaluation des enseignements de méthodologie documentaire à l'Université de Paris 8*. Ss la dir. De Alain Coulon. Saint-Denis, Laboratoire de recherche ethnométhodologique. P. 15-29
- (3) PANIJEL, Claire (1996). *L'enseignement des méthodologies documentaires à l'Université de Paris 8 : une formation au travail intellectuel : journée d'études de l'INFB, institut national de formation des bibliothécaires, juin 1996*. <http://www.ccr.jussieu.fr/urfist/infb.htm>
- (4) REY, Bernard (1998). *Les compétences transversales en question*. 2^e éd. ESF
- (5) *Normes sur les compétences informationnelles de l'ACRL* (2005). CREPUQ. Pdf, 15 p. <http://www.crepuq.qc.ca/IMG/pdf/normeacrl-web-03-05-v4.pdf>
- (6) COULON, Alain (1999). *Penser, classer, catégoriser : l'efficacité de l'enseignement de la méthodologie dans les premiers cycles universitaires. Le cas de l'Université de Paris 8*. Saint-Denis, Association internationale de recherche ethnométhodologique
- (7) POITEVIN, Christine, BRETTELLE-DEMEZIERES, Danièle, COULON, Alain (1999). *Apprendre à s'informer : une nécessité. Quiz des formations à l'usage de l'information dans les Universités et les grandes écoles françaises*. Saint-Denis, Association internationale de recherche ethnométhodologique.
- (8) COULON, Alain (2005). *Le métier d'étudiant. L'entrée dans la vie universitaire*. Paris, Economica.
- (9) COULON, Alain, PAIVANDI, S. (2008). *Etat des savoirs sur les relations entre les étudiants, les enseignants et les IATOSS dans les établissements d'enseignement supérieur : Rapport pour l'Observatoire national de la vie étudiante*. Université Paris 8, ESS-CRES, avril 2008. Pdf, 87 p http://www.ove-national.education.fr/doc_lib/7212_rapport-ove-avril08.pdf
- (10) JUANALS, Brigitte (2003). *La culture de l'information : du livre au numérique*. Hermès science publications ; Lavoisier
- (11) LOGRE, Julien (2007). *Les enquêtes de publics en bibliothèques : l'exemple du SCD Paris 8. Communication au 53^e Congrès de l'ABF, Nantes, 8-11 juin 2007* <http://www.abf.asso.fr/IMG/pdf/S1.1%20Logre.pdf>
- (12) JACQUINOT-DELAUNAY, Geneviève, KOURTI, Evangelia (2008). *Des jeunes et des médias en Europe : nouvelles tendances de la recherche*. L'Harmattan